



Dans cette région, les pierres mégalithiques sont plus grosses et bien plus nombreuses qu'au Mont. Il y aurait donc eu là un combat très violent et un cimetière d'une étendue considérable.

### 7. Champdolent.

A trois kilomètres au Nord de St-Didier s'étend une forêt de majestueux sapins : c'est Bramard.

Son nom lui vient des « brames » poussés par les Gaulois attaquant les soldats de Jules César et surtout des cris poussés après le combat par nos ancêtres « bramant » leur première victoire nationale, afin que, de bouche en bouche et de sommet en sommet, l'annonce s'en répandit dans toute la Gaule.

Dans cette forêt se trouve une clairière bosquée par de légers tumulus et où ne poussent que quelques pins entre les genêts et les genévriers : c'est Champdolent, le champ de la douleur.

Ce nom montre bien l'hécatombe dont ce lieu fut le théâtre.

Devant l'aspect désolé, funèbre de ces lieux, certains ont cru se trouver en présence de ce cimetière préhistorique dont l'existence nous est certifiée par la tradition et qu'ils n'ont pas vu dans les pierres si éloquentes du Mont.

Les souvenirs qui rôdent autour de ces sapins sont bien de même nature mais appartiennent à une autre époque. Ici comme au Mont reposent des héros, mais le temps de César n'est pas celui des Dolmens.

Au Mont c'est la victoire des Ligures. A champdolent, c'est le réveil des Gaulois.

Le classement de ces lieux comme site historique s'impose avec ici un sobre monument à la gloire de notre Vercingétorix, en souvenir de sa première victoire nationale.

## 8. Vercingétorix.

César vainquit la Gaule, grâce sans doute à son génie politique égal à son génie militaire, mais surtout à cause de la profonde division des Gaulois : la moitié des cités étaient d'avance acquises au vainqueur et dans les autres il existait un parti défaitiste extrêmement puissant.

Et voilà qu'en son absence, un jeune Auvergnat, ami du proconsul — ce qui explique la vengeance de celui-ci — se détourne de la fascination de Rome et jure de délivrer son pays.

Quoiqu'en butte à la jalousie de ses propres concitoyens, Vercingétorix, réussit ce tour de force prodigieux de susciter dans toute la Gaule un patriotisme qui n'avait jamais existé avant lui et de dresser ses 60 peuples contre l'occupant.

Pour vaincre cet audacieux Gaulois, César va l'attaquer sur son propre sol, en 52 avant J. C.

De graves historiens locaux ont cru que le proconsul avait son camp dans le bassin du Puy d'où il avait poussé des pointes jusqu'à Brioude et même Issoire.

Ces affirmations reposent sur une méconnaissance de la géographie vellave de l'époque et sur une interprétation erronée du texte de César.

Le docteur Bachelier, dans une étude approfondie de la question, a rétabli la vérité.

César poste sa cavalerie à Vienne et ses légions à Serrières. Puis malgré les congères de six pieds (1 m. 80) il franchit les montagnes que, par extension, il nomme Cévennes et arrive en Auvergne, c'est-à-dire en Velay alors tributaire des Arvernes.

Parvenu à St-Didier, il ordonne à Brutus de fourrager, avec ses colonnes infernales, en direction de Bas et Yssingeaux, afin d'attirer le patriote gaulois.

Lui-même va chercher d'autres troupes, en

avertissant son lieutenant qu'il sera de retour dans trois jours : c'est juste le temps qu'il faut pour franchir, en hiver, les 60 kilomètres qui séparent Bramard de Vienne-Sérrières.

Le stratagème réussit, Vercingétorix revient en Auvergne et arrive à Champdolent au moment où César rejoint Brutus. Et c'est dans un choc terrible que les deux chefs se rencontrèrent.

La tradition qu'appuie la géographie vellave et que ne contredisent pas les « commentaires » nous fixe sur le lieu de cette bataille en nous léguant les noms de Bramard et de Champdolent.

Et ce prolongement du passé est si vivant dans le pays qu'encore actuellement il est d'usage dans certaines familles de traiter de Brutus, de Mandrin ou de Javogue les petits enfants méchants parce qu'on garde souvenir du passage de ces trois personnages.

Il n'est même pas rare de rencontrer des jeunes gens qui croient que des armes et des ossements ont été trouvés à Champdolent.

Exagération sans doute, mais qui viennent appuyer la certitude que Bramard fut bien le théâtre de la première victoire des Gaulois.

#### 8. Les Gallo-Romains.

Vercingétorix, vaincu à Alésia, se livre au licteur, puis pendant cinq siècles la Gaule subit la domination romaine.

Auguste rendit les Vellavi indépendants des Arvernes. Leur pays civitas Vellavorum, fut compris dans la première Aquitaine (Le Languedoc).

La capitale Vellave, Ruessio (St-Paulien), ainsi que Icidmago (Yssingeaux) et Candate (St-Privat) s'embellirent de temples, de palais, de cirques, d'aqueducs.

Des villes luxueuses s'élevèrent, et le pays fut